



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XLVIII.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

ennemis découverts, que contre un  
feul quand il est caché.

## XLVIII.

**L**Es hommes lâches & timides  
sont ordinairement foibles d'e-  
sprit, extrêmement défians, credu-  
les au dernier point, cruels & sangui-  
naires. La crainte qui leur fait pa-  
roître du danger où il n'y en a point,  
leur persuade en même temps qu'il  
faut le prévenir, c'est pourquoy ils  
sont dans une perpetuelle défiance,  
& encore que les embusches qu'ils  
apprehendent, soient purement ima-  
ginaires, toutefois comme ils se sont  
mis dans la teste qu'elles sont réelles  
& effectives, ils regardent la plus-  
part des gens comme leurs ennemis,  
bien que le plus souvent on ne pen-  
se seulement pas à eux. De cette  
crainte vient la haine, & celle-ci fait  
naître le desir de la vengeance que  
rien ne peut arrester; Ils en viennent  
quel-

quel-



quelquefois jusqu'à des excès barbares & pleins de cruauté, où les plus innocens se trouvent enveloppez ; il n'y a point d'artifice qu'ils n'employent pour faire perir ceux qu'ils croient estre leurs ennemis , & jamais ils ne sont en assurance, qu'ils n'ayent détruit tout ce qui fait le sujet de leur crainte. Ainsi l'on peut dire des plus lâches & des plus timides, qu'ils sont prodigues, puis qu'ils achettent si cherement , non pas la valeur, mais le repos & la tranquillité.

## XLIX.

**O**N peut ajouter à cela , qu'il y a lieu de redouter un homme qui apprehende lui-même de tomber dans la dernière nécessité, parce que l'avarice n'inspire que des sentimens criminels & barbares. La trahison & la perfidie jointe à la poltronnerie, supplée au défaut de la valeur ; de